



photo : Aceppe 16

Aceppe 16 : Une pratique de réseau local, départemental et régional..

L'Aceppe 16, fédération territoriale de l'Aceppe en Charente, s'est engagée dans les éco-pratiques depuis 2009 avec l'accompagnement de Cerise. En 2012, ces quatre ans de réflexion et d'analyse des pratiques écoresponsables sont marqués par la réelle appartenance au réseau des éco-pratiques de chaque acteur qui le compose : lieux d'accueil, professionnels, parents, partenaires et élus. Leur projet est de travailler ensemble à mutualiser les informations et expériences phares de chacun pour mieux valoriser leurs initiatives et projets auprès des partenaires, des élus, de nouvelles structures d'accueil, du grand public et ainsi contribuer à créer une véritable démarche de coopération entre tous les acteurs d'un territoire...

Soulignons qu'une coopération régionale voit actuellement le jour avec l'Aceppe 86 et son réseau en Vienne. L'Aceppe 16 organisera également, en 2012, la troisième édition de la semaine des éco-pratiques (temps d'échanges, de partage, signature de la charte des éco-crèches, médiatisation...).

aller+loin

www.acepp16.fr/le-reseau-des-eco-pratiques/

Et lire l'article

« Les éco-pratiques ont le vent en poupe », La Gazette n°99-100, juin 2011 (p.19-21)

Bienvenue dans la « jungle » des couches lavables !

Plus respectueuses de l'environnement, plus écologiques et économiques, les couches lavables ont le vent en poupe. En Charente, plusieurs lieux d'accueil ont eu envie d'aller de l'avant quand certains pensent que c'est une pratique de l'ancien temps...

Comment choisir la bonne couche lavable ? Sur quels critères ? La joue-t-on « tendance » avec couleurs et motifs ou unie avec seulement le choix entre trois coloris ?... Pas facile tout ça ! Alors on part en quête, on compare les tissus, l'imperméabilité, et surtout les prix. Et tout ceci diffère en fonction des modes de vie et des modes de garde de chacun.

Acheter une couche lavable qui remplit tous les critères recensés et qui en plus présente un coût très abordable peut nous ravir. Mais si on regarde de plus près, à savoir le lieu de fabrication et de production de la couche, on peut être très surpris. En effet, la majorité des couches lavables viennent de Chine, du Maghreb ou même des États-Unis. Elles

offrent des coûts moindres et attractifs mais la musique enchantresse peut s'arrêter brutalement !

Que voulons-nous ? Que cherchons-nous ?

Nous sommes tous d'accord pour produire moins de déchets et surtout offrir aux enfants des produits de qualité qui ne mettent pas en danger leur vie d'adulte. Mais à côté de ça, sommes-nous prêts à bafouer les droits de l'homme et surtout fermer les yeux sur les conditions de travail qui s'opèrent dans certains pays ?

La réponse demande d'y voir clair. Le choix de la couche lavable pour un lieu d'accueil de la petite enfance exige de décortiquer la machine infernale qu'est notre société de consommation et de recenser et connaître les fabricants lo-

Pour alimenter la chronique...

Quelques chiffres : Quand il utilise des couches jetables, un enfant produit environ une tonne de déchets, soit 5000 changes, soit 4 arbres, entre sa naissance et 2 ans et demi, âge moyen de l'acquisition de la propreté.

La fabrication des couches jetables/couches en tissu, c'est : 60 fois plus de déchets solides, 3,5 fois plus d'énergie, 2,3 fois plus d'eau, 8,3 fois plus de matières premières non renouvelables et 90 fois plus de matières renouvelables.

Ce que l'on entend sur les couches lavables : « Ça sent mauvais, ça prend de la place, ça fait les fesses rouges ! »

Et vous, qu'en pensez-vous ? Écrire à : info@acepp.asso.fr



photo : DR

aller+loin Ces informations sont issues du site Agir pour l'environnement : www.jmsavino.eu



PHOTO : ACEPP 16

La micro-crèche de Chazelles (16), La Cabane des chats z'ailés ouverte en 2010, est une «éco-crèche» qui bénéficie d'un bâtiment aux normes HQE.

Le bois est le matériau principal, le chauffage est au sol par pompe à chaleur, l'isolation limite la perte d'énergie, l'eau de pluie est récupérée, l'électricité produite par panneaux photovoltaïques...

Un jardin bio est cultivé et le composteur utilisé. En pratique : pas de vaisselle ni de lingettes jetables, des détergents bio, le tri des déchets, des couches lavables, tous les goûters sont bio (yaourtière, centrifugeuse à jus, machine à pain...).

Les projets éducatif et pédagogique prennent en compte l'engagement de la structure dans le réseau des éco-pratiques.

Parents et enfants ont paraphé la charte d'engagement des «éco-crèches».



Témoignage

La couche lavable en question(s)

Noémie Simon,
référente technique de
La Cabane des chats z'ailés,
micro-crèche parentale à Chazelles

caux, régionaux et nationaux et leur mode de production. Ces fabricants locaux, ne le cachons pas, ont souvent de plus en plus de mal à s'aligner sur les prix du marché. Eh oui ! La couche lavable, en plus d'être tendance, est un véritable business...

D'autre part, œuvrer dans cette démarche peut permettre à la fois de préserver des emplois locaux et de protéger l'environnement. En effet, importer n'est pas sans conséquence lorsque l'on achète des produits qui viennent de très loin et que cela engendre plus d'émissions de gaz à effet de serre dans leur transport. La mondialisation a eu un impact positif sur notre vie de tous les jours en matière de pouvoir d'achat, mais il faut garder en tête que l'économie du pays repose sur notre comportement de consommation. Les fabricants locaux quand ils sont soucieux de l'environnement participent ainsi au développement durable. Le commerce équitable répond lui aussi, à sa manière, à ce type d'exigence.

En conclusion, oui, la couche lavable est une alternative économique et écologique aux couches jetables. En faire le choix a valeur d'engagement écologique dans le développement durable. Et sa mise en œuvre doit se penser et s'articuler autour du projet éducatif pour un lieu d'accueil de la petite enfance et autour d'un projet parental pour une famille. ♦

CATHY LAPOUMÉROULIE
ANIMATRICE RÉSEAU ACEPP 16

Le but au quotidien est de réduire considérablement la masse de déchets engendrée par l'activité de la crèche. Peu après l'ouverture, nous avons mis en place l'utilisation des couches lavables. La principale difficulté a été de trouver parmi tous les types de couches commercialisées, le modèle le plus adéquat qui réunissent : une fabrication avec des matériaux naturels, la production en France, le rapport qualité-prix et surtout la résistance aux «fuites». Après plusieurs essais, nous avons acheté une vingtaine de couches en trois tailles.

Alternative aux produits chimiques et toxiques des couches jetables

Lorsqu'une nouvelle famille inscrit son bébé, nous ne la pressons pas à opter pour de nouveaux changes, elle constate d'elle-même que les couches lavables sont une bonne alternative. De plus, c'est la crèche qui les fournit.

S'il y a un moment pour avoir une relation privilégiée avec l'enfant, le change en fait partie. On est disponible pour lui, on lui parle, on joue... Jusque-là, pas de différence entre couche lavable et jetable. En revanche, avec les couches lavables, fini les produits chimiques et substances toxiques contenues dans les couches jetables ! Il y a moins d'érythèmes fessiers, moins de produits dangereux à utiliser, on respecte mieux sa santé.

Quant au temps que cela prend, c'est absolument identique.

En amont, une réflexion entre parents et professionnel(le)s sur le projet éducatif, la qualité de l'accueil de l'enfant, l'individualisation des pratiques, la gestion des déchets générés par la crèche doit être menée. Pour l'équipe, il est nécessaire que les changements ne soient pas imposés ou subis mais bien réfléchis avec tous les acteurs. ♦